

La « famille » Sine Nomine

Le Quatuor Sine Nomine, c'est bien plus que les « régionaux de l'étape »: ils font partie de la famille. Voici plus d'un quart de siècle que les mélomanes romands (et de plus loin) suivent et s'identifient au parcours de cet ensemble d'exception, fondé sur les valeurs essentielles du talent mais aussi – surtout? – de l'amitié. Ce sont quatre jeunes copains – et non quatre étudiants mis bout à bout pour satisfaire aux exigences d'un cursus de conservatoire – qui éblouissent en 1985 le jury du Concours d'Evian et qui d'un coup débarquent dans la cour des grands. Ce sont quatre copains un tout petit peu moins jeunes qui, seize ans plus tard, portent sur les fonds baptismaux à l'Aula des Cèdres à Lausanne un festival de musique de chambre à leur image: ouvert, passionné, chaleureux. C'est pour cela qu'on ne cesse de les suivre de Schubertiade en Fête de la Musique, de Fribourg à Pully: parce que l'on aime leur façon d'être à la musique... et d'être tout court.



Nourris dans leur quête de la grande tradition du quatuor à cordes par Rose Dumur-Hemmerling, les quatre complices développent rapidement quelques « spécialités ». En tête du menu: Franz Schubert, dont ils immortalisent chez Erato et Cascavelle l'intégrale des quatuors et demeurent parmi les interprètes les plus recherchés. Mais leur soif est bien plus vaste, ainsi qu'en témoigne le nom de leur ensemble (*sine nomine*, sans nom, pour ne s'enfermer dans aucun répertoire): on les voit servir avec un égal bonheur Mozart, Brahms ou Dvorak, et affronter Bartók, Kurtág ou Ligeti. En 2005, le monde musical ne les attend pas dans Beethoven: leur intégrale des quatuors « du milieu » sous le label Claves est une véritable révélation. Un Beethoven 100% Sine Nomine: vif, racé, lumineux. On les attend dès lors de pied ferme dans cet Aula des Cèdres qui sied si bien à leur musique – aux « Rasumovsky » mais aussi à l'*opus 18* et aux perles ultimes du génie de Bonn.

Antonin Scherrer

www.quatuorsinenomine.ch

Peter Rösel, maître du temps

Au moment de la sortie de son double album dédié aux sonates de Schubert, un chroniqueur écrivait: «Richter et Brendel laissaient la musique se transformer au fil du temps; chez Rösel, c'est la musique qui transforme le temps.» Peter Rösel est un personnage en parfait décalage avec le monde musical contemporain. Une comète échappée d'un paradis que l'on croyait éteint: celui de l'inspiration pure. Quoi qu'il touche, c'est l'évidence: Rachmaninov, Brahms, Schubert, Beethoven... Un homme au service exclusif de la musique et une musique qui le lui rend en s'abandonnant littéralement sous ses doigts. C'est sans surprise les Everest du répertoire qui ont la faveur de ses programmes: Peter Rösel a besoin d'espace et de hauteur pour étancher sa soif immense de beauté et de transcendance.



Il est né au milieu des ruines fumantes de la tornade nazie, à Dresde, ville martyre, au cœur de ce que l'on allait appeler pendant un demi-siècle l'Allemagne de l'Est. L'école russe de piano est pour lui la seule alternative. C'est Moscou, le Conservatoire Tchaïkovski, Dmitri Bashkirov, Lev Oborin, puis les prix: Concours Schumann, Tchaïkovski, Montréal... Et le rideau de fer qui s'abat. L'Occident devra patienter jusqu'à l'effritement de la Guerre froide pour découvrir et goûter enfin à l'art de ce géant, qui a l'admiration de ses plus illustres pairs. Herbert Blomstedt, Rudolf Kempe et surtout Kurt Masur – les Kapellmeister de Dresde et de Leipzig – sollicitent sans cesse son concours. Grâce au label Berlin Classics, on possède aujourd'hui les témoignages vivants de ces années sombres dehors mais si lumineuses au-dedans. A-t-on immortalisé plus somptueuse intégrale de l'œuvre pour piano de Brahms? Les concertos de Rachmaninov ont-ils une fois seulement sonné de façon plus limpide?

Il était temps qu'on lui réclame Beethoven! Après les concertos avec Claus Peter Flor et quelques sonates isolées, le monde musical tremble en prévision du choc que cette intégrale des 32 sonates va provoquer. Peter Rösel, lui, est prêt.

Antonin Scherrer

www.peter-roesel.de

Bruno Schneider, cor

est l'un des cornistes les plus demandés en Europe et dans le reste du monde. Soliste du prestigieux Orchestre du Festival de Lucerne de Claudio Abbado, il est très actif sur les scènes internationales de musique de chambre aux côtés d'artistes comme Sabine Meyer, Eric Le Sage, Emmanuel Pahud, François Leleux, Paul Meyer, ...

Né à Lausanne, Bruno Schneider a commencé le cor dès l'âge de 9 ans à la Chaux de Fonds dans la classe de Robert Faller. Il est remarqué très jeune par le chef Armin Jordan qui l'invite à jouer au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Ses qualités exceptionnelles le mènent à participer à 18 ans à l'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales.

Après des études supérieures à la Haute Ecole de Detmold, il débute sa carrière comme cor solo dans l'Orchestre de la Tonhalle en 1979. Il continue la vie d'orchestre à Munich dans l'Orchestre Symphonique de la Bayerische Rundfunk et à Genève dans l'Orchestre de la Suisse Romande où il joue comme cor solo de 1986 à 1993. En parallèle il développe une activité intense de pédagogue, de chambriste et de soliste. Il fonde avec la clarinettiste Sabine Meyer l'ensemble à vent Sabine Meyer et enregistre une grande partie du répertoire pour cor pour différentes maisons (Claves, Erato, EMI, CPO, AVI).

Depuis 1997 Bruno Schneider est professeur dans la Haute Ecole de Freiburg en Brisgau et au Conservatoire de Genève. Soliste dans l'orchestre prestigieux du Festival de Lucerne sous la direction de Claudio Abbado, il s'y produit avec les meilleurs solistes du moment.

Jörg Widmann, Jost Meyer, Eric Chasalow et Norbert Moret lui ont dédié des œuvres majeures pour le cor.



Quatuor Vogler, quatuor à cordes

Tim Vogler, violon

Franck Reinecke, violon

Stefan Fehlandt, alto

Stephan Forck, violoncelle

La maîtrise et la vigueur de son jeu, l'exigence de son travail, l'intelligence de ses interprétations valent au Quatuor Vogler, depuis sa création en 1985, une réputation de premier plan dans toutes les capitales musicales.

Ses tournées le mènent dans toute l'Europe, aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, en Israël... Depuis 1993, le Konzerthaus de Berlin l'accueille chaque année pour un cycle de plusieurs concerts, qui est devenu un événement incontournable de la vie musicale berlinoise.



Les nombreux enregistrements qu'il a réalisés comportent des oeuvres de Berg, Verdi, Beethoven, Bartok, Debussy, Janacek, Chostakovitch et l'intégrale des Quatuors de Brahms et Schumann. Une des meilleures preuves de l'ouverture d'esprit et du dynamisme du Quatuor Vogler est la fréquence de ses collaborations avec d'autres musiciens, tels Eduard Brunner, Ralph Gothoni, Bruno Canino, Michel Dalberto, Isabelle van Keulen, Boris Permenschikow, Paul Meyer, Eric Le Sage...

Etudiants à la Ostberliner Hochschule für Musik Hanns Eisler, les quatre musiciens ont été initiés au quatuor à cordes par le professeur E. Feltz, qui avait auparavant formé les deux violonistes de l'ensemble. Le QUATUOR VOGLER atteint sa dimension internationale dès 1986, en remportant triomphalement le Premier Grand Prix du Concours d'Evian où sa maturité précoce - la moyenne d'âge de ses membres était alors de vingt ans - fait sensation. Il choisit alors, afin d'honorer cette victoire et de se constituer un répertoire, de se perfectionner à la Faculté de Musique de Cincinnati (USA) auprès du Quatuor LaSalle, dont l'influence a été déterminante. C'est également à cette époque que le Quatuor Vogler a pu bénéficier de l'enseignement du compositeur György Kurtag, qui lui a donné une impulsion décisive.

Depuis, les membres du Quatuor Vogler sont à leur tour devenus professeurs : Tim Vogler et Franck Reinecke enseignent à la Hochschule für Musik de Detmold, Stefan Fehlandt et Stephan Forck à la Hochschule für Musik de Berlin. L'ensemble donne également des masterclasses de musique de chambre.

Trio Wanderer

Vincent Coq, piano
Jean-Marc Phillips-Varjabédian, violon
Raphaël Pidoux, violoncelle



Le Trio Wanderer fête ses 25 ans en 2012. Tous issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, les membres du Trio Wanderer ont choisi le voyage comme emblème. Celui, intérieur, qui les lie étroitement à Schubert et au romantisme allemand et celui, ouvert et curieux, qui explore le répertoire de Haydn à la musique d'aujourd'hui. Célébré dans la presse internationale pour un jeu d'une extraordinaire sensibilité, une complicité presque télépathique et une parfaite maîtrise instrumentale, le Trio Wanderer est actuellement une des meilleures formations de musique de chambre au monde. Formé auprès de grand maîtres comme Jean-Claude Pennetier, Jean Hubeau, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus, il est lauréat du concours ARD de Munich en 1988 et de la Fischhoff Chamber Music Competition aux Etats-Unis en 1990. De 1988 à 1990, les membres du Trio Wanderer suivent les master-classes de musique de chambre du Festival de la Roque d'Anthéron, master-classes qu'ils animent aujourd'hui comme professeurs.

« Wandering Star » (The Strad Magazine), le Trio Wanderer est invité par les institutions les plus prestigieuses (Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Opéra de Pékin, Teatro Municipal de Rio de Janeiro, Palau de la Musica de Barcelone, Scala de Milan, Grande Salle Tchaïkovski de Moscou, Library of Congress de Washington, Concertgebouw d'Amsterdam, Kioi Hall de Tokyo, Tonhalle de Zürich) et par les festivals d'Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Stresa, Granada, Osaka, aux Folles Journées de Nantes, au Rheingau Musiksommer, Schwetzingen Festspiele, et à trois reprises au festival de Salzbourg

Dans le répertoire de triples et doubles concertos avec orchestre, le trio a joué sous la direction de Yehudi Menuhin, Christopher Hogwood, James Loughran, François-Xavier Roth, Marco Guidarini, Ken-David Masur, Charles Dutoit et James Conlon, avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les orchestres de Toulouse, Nice, Pays de Loire, Montpellier, Liège, Tenerife, Santiago de Chile, La Coruna, le Radio Symphonie Orchester de Berlin, le Sinfonia Varsovia, le Grazer Philharmoniker Orchester, le Stockholm Chamber Orchestra, le Gürzenich-Orchester de Cologne...

Après deux disques pour Sony Classical, le Trio Wanderer entame en 1999 une nouvelle collaboration avec Harmonia Mundi. Neuf enregistrements ont été publiés depuis : les trios de Chausson, Ravel, Haydn, Chostakovitch, Copland, Saint-Saëns, Mendelssohn, Smetana, une intégrale des trios de Schubert et de Brahms, la Truite de Schubert, le Quintette de Hummel, le Triple Concerto de Beethoven, dirigé par James Conlon, et des œuvres de Liszt et Messiaen. En 2005, Capriccio a publié les deux triples concertos de Martinù avec le Gürzenich-Kölner Philharmoniker, sous la direction de James Conlon. Attaché à la musique contemporaine, le Trio Wanderer a créé plusieurs œuvres de Thierry Escaich (Lettres Mêlées, 2004), Bruno Mantovani (Huits Moments Musicaux, 2008), Frank Michael Beyer (Lichtspuren, 2008) et de Marco Franciscini (Triple Concerto 'Ego', 2011). Cet intérêt constant a laissé des traces discographiques chez Universal-Accord (œuvres de Thierry Escaich) et bientôt Mirare (Mantovani, à paraître en 2012). De la rencontre avec le baryton autrichien Wolfgang Holzmair est né un enregistrement des Folksongs de Beethoven, Haydn et Pleyel paru chez Cyprès Record en 2009. Ces enregistrements ont été maintes fois distingués par la critique (Choc de l'Année du Monde de la Musique, Critic's Choice de Gramophone, CD des Monats de Fono Forum, CD of the Month de BBC Music Magazine, Diapason d'Or de l'Année, Midem Classical Award) et leur récente interprétation des trios de Mendelssohn a été choisie comme référence par le New-York Times. Au printemps 2012, vient de paraître chez Harmonia Mundi une intégrale des trios de Beethoven qui déjà reçu un accueil enthousiaste de la presse internationale, 'incontournable' pour le Times, 'CD of the Week' du Daily Telegraph en Angleterre, 'une référence' pour la RBB, 'Empfehlung' de Klassik.com en Allemagne, 'Gold Medal' du Record Geijutsu au Japon...

Outre des enregistrements pour la radio et la télévision (Radio France, BBC, ARD, DSR, Mezzo...), un film documentaire lui a été consacré en 2003 par la chaîne franco-allemande ARTE en co-production avec Les Films d'ici. Le Trio Wanderer a été distingué par les Victoires de la musique à trois reprises comme meilleur ensemble instrumental de l'année (1997, 2000 et 2009).

Pascal Moraguès, clarinette

Première clarinette solo à l'Orchestre de Paris depuis 1981, Pascal Moraguès poursuit parallèlement une brillante carrière de soliste.

Il s'est notamment produit sous la direction de Daniel Barenboïm, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Carlo-Maria Giulini, Zubin Mehta, Wolfgang Sawallich, Emmanuel Krivine, Frans Brüggen et Yuri Bashmet.

Partenaire de musique de chambre particulièrement sollicité, il est membre du Quintette Moragues et du Victoria Mullova Ensemble.

On le retrouve également aux côtés de Katia et Marielle Labèque, Christian Zacharias, Christophe Eschenbach, Pascal Rogé, Pierre-Laurent Aimart, Schlomo Mintz, Joshua Bell, Gary Hoffman, Dame Felicity Lott, les trios Wanderer, Guarneri et les quatuors Borodine, Leipzig, Belcea, Jerusalem, Prazak, Sine Nomine, Carmina, Amati, Fine Arts, Vogler, ... ainsi que de l'Orchestre de Chambre d'Europe.

Il apparaît régulièrement au programme des institutions musicales internationales les plus prestigieuses, telles que le Wigmore Hall de Londres, le Konzerthaus de Vienne, le Konzerthaus de Berlin, le Carnegie Hall de New York, le Kennedy Center à Washington, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris et figure dans les grandes séries et festivals en Europe, au Moyen-Orient, aux États-Unis, en Australie et au Japon où il est invité chaque année.

Pascal Moragues est Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1995. Il est également "Guest Professor" au Royal College of Music de Londres et au College of Music d'Osaka au Japon. Il donne, en outre, de nombreuses master-classes à travers le monde.

Il a enregistré une vingtaine de disques, salués unanimement par la presse internationale. En 1995, Sviatoslav Richter a choisi le Quintette Moragues pour l'enregistrement du quintette pour piano et vents de Beethoven paru chez Philips.

En 2007, Pascal Moragues a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture et de la Communication de la République française.



Christian Rivet, guitare et luth

Christian Rivet fait ses études au C.N.R de Metz dans les classes de guitare, de direction d'orchestre, d'écriture et de musique de chambre. Durant cette période, il rencontre à plusieurs reprises le luthiste Hopkinson Smith qui lui donne les clefs d'une démarche à la fois personnelle et respectueuse des styles. Instruments *anciens* et *modernes* ainsi conjugués aiguïseront désormais sa réflexion. Titulaire des plus hautes récompenses, il est admis en 1984 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Alexandre Lagoya. Après avoir obtenu les Premiers Prix de Guitare et de Musique de Chambre (1987 et 1988), il entre en cycle de perfectionnement et bénéficie dès lors des conseils déterminants du guitariste uruguayen Alvaro Pierri, des flûtistes Michel Debost et Aurèle Nicolet.



Fort de rencontres majeures qui illustrent son parcours (Léonard Bernstein et Pierre Boulez notamment) ou aux côtés de partenaires comme Emmanuel Pahud, le quatuor Sine Nomine, et fort de sa perception originale du monde, Christian Rivet nourrit sa passion pour les couleurs sonores et étudie avec autant d'intérêt la musique et la littérature. En 1985, il obtient le Premier Prix de Poésie au concours international de la ville de Toulouse. Il compose régulièrement des musiques originales pour le théâtre (Festival d'Avignon).

Lauréat de plusieurs concours internationaux, titulaire du Certificat d'Aptitude de guitare, Christian Rivet participe à des masterclasses internationales, enseigne la musique de chambre et son instrument dans les conservatoires de la Ville de Paris et dirige le Festival Le Vent sur l'Arbre.

Christian Rivet a réuni les compositeurs Robert de Visée (guitare baroque) et André Jolivet (guitare moderne) sur un disque édité par Zig-Zag Territoires. Cet enregistrement a été récompensé par la presse spécialisée *24 Ways upon the Bells* (J.Dowland, B. Britten, J. Playford, The Beatles) enregistré sur les instruments du musée de La Cité de la Musique a été édité en février 2010 chez Naïve.

Nicolas Tulliez, harpe

Né à Paris, Nicolas Tulliez suit l'enseignement de Pierre Jamet, puis étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Bachelor of Music dans la classe de Nancy Allen.

Boursier de la fondation Rotary International, il reçoit un Diplôme d'artiste du Conservatoire Royal de Toronto au Canada avec Judy Loman et obtient son Master of Music à l'université de Yale après avoir reçu le Chalmers fund for the Arts Award du gouvernement canadien.

Il participe à de nombreux festivals tels Tanglewood, Aspen (Colorado) ou Pacific Music Festival (Japon).

Lauréat de nombreux concours, il se produit régulièrement en Europe, Etats Unis et en Asie. En tant que soliste il a collaboré avec des chefs tels A.Fisher, R.Frühbeck de Burgos, A.Wit, ...

Après avoir été Première Harpe solo à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg pendant trois ans, à l'Orchestre symphonique de Bâle pendant cinq ans, il est actuellement soliste à l'Orchestre philharmonique de Radio-France. Il travaille également avec d'autres orchestres tels la philharmonie de Berlin ou l'orchestre de la radio bavaroise, le LSO ou celui du Festival de Lucerne. Parallèlement il participe à de nombreuses créations contemporaines notamment au sein de l'IRCAM (Maresz, Matalon, ...)

Il a enregistré pour EMI, CBC, Universal, Maguelone (Trio Nobis), Skarbo(duo) et chez NAXOS le double concerto pour Hautbois et harpe de Lutoslawski avec l'orchestre national de la radio polonaise.

Il enseigne au CRR de Paris ainsi qu'au Conservatoire du 12eme arrondissement.



Delphine Bardin, piano

Née à Tours, *Delphine Bardin* commence le piano dès l'âge de cinq ans. Elle est ensuite l'élève de Madame Paule Grimaldi puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient les premiers prix de piano ainsi que ceux de musique de chambre, d'accompagnement piano et accompagnement vocal.

Elle est ensuite admise en cycle de perfectionnement, dans la classe de Pierre-Laurent Aimard pour le piano et de Christian Ivaldi pour la musique de chambre.

En 1996, elle est Lauréate de la Bourse Yvonne Lefébure et l'année suivante, se voit décerner le Prix Clara Haskil (à Vevey, en Suisse).

De nombreux engagements en soliste s'ensuivent en Suisse, au Canada, en Allemagne, en France ; lauréate de la Fondation Natexis, elle est aussi nommée Rising Star pour la saison 2001/2002, ce qui lui permet de jouer en récital dans des salles prestigieuses telles que la Philharmonie de Cologne, le Wigmore Hall de Londres ou le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Elle s'est produite dans des Festivals tels que le Klavier Festival de la Ruhr, les journées Mozart-Messiaen à Vevey, le Festival des Arcs.

La musique de chambre tient une place très importante dans son activité et elle joue régulièrement avec la violoncelliste Ophélie Gaillard, la flûtiste Sarah Louvion. Elle a constitué, avec la violoncelliste Maryse Castello et le violoniste Arno Madoni, le Trio Pilgrim. En duo avec la violoniste Elsa Grether, elle a été récompensée par le Prix Pro Musicis en 2009.

Delphine Bardin a enregistré un CD (Claves) Mozart / Schumann avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Jesus Lopez-Cobos (Claves 1998), un disque de Mélodies françaises et canadiennes avec la soprano Hélène Guilmette (Ambrosie 2004), ainsi que les 13 Barcarolles de Gabriel Fauré (Alpha 2010).

Ce CD paru en mai 2010 a obtenu un Diapason d'Or.



Virginie Falquet, piano

La pianiste Virginie Falquet a acquis au cours des dernières années une expérience de pianiste et chambriste riche de multiples collaborations. Active dans de nombreux ensembles sur la scène musicale suisse et à l'étranger, elle est l'invitée de festivals et saisons de musique de chambre tels que les Concerts de la SMC, les Entr'actes du mardi de l'OCL, les Concerts Bach de Lutry, à la Tonhalle de Zürich, à la Gare du Nord à Bâle, à St James's Picadilly à Londres, ou encore aux Concerts de Ripaille à Thonon.

Virginie Falquet a joué notamment avec l'Argauer Sinfonisches Orchester et l'Orchestre Helvetica et collaboré avec différents ensembles vocaux comme l'Ensemble Vocal de Lausanne, le chœur Callirhoé, les Vocalistes Romands ou encore Chœur de l'Elysée.

Elle se produit en duo avec le violoniste Patrick Genet (Quatuor Sine Nomine), le saxophoniste Laurent Estoppey, elle est également membre fondatrice de la compagnie de musique de chambre CH.AU, ensemble dédié à la création de musique contemporaine en résidence au Théâtre de l'Oriental à Vevey pour la septième saison consécutive.

Virginie Falquet a obtenu un diplôme d'enseignement et un 1er prix de virtuosité dans la classe de Christian Favre au Conservatoire de Lausanne, puis s'est perfectionnée à la Royal Academy of Music de Londres où elle a reçu le Diploma of Postgraduate Performance. Après son retour en Suisse, elle a obtenu une seconde virtuosité dans la classe de Ricardo Castro au Conservatoire de Fribourg. Elle a par ailleurs bénéficié des conseils de Charles Rosen, Dominique Merlet, Gérard Wyss, Gabor Takacs et Menahem Pressler. Elle enseigne actuellement au Conservatoire de Musique de Genève.

Virginie Falquet est lauréate de plusieurs prix et distinctions, dont la Bourse Migros pour Jeunes Musiciens et une Bourse de la Fondation Leenaards. Elle est lauréate du Prix Paderewski, du 1er Prix du Concours National de musique de chambre Hans Schaeuble avec le trio Arpeggio, de la « Schenk-Stiftung » et enfin du Prix de la Société de concerts "Orpheus".

Son dernier disque avec le Duo ST15 (saxophone-piano, avec Laurent Estoppey), *Soulmates* vient de paraître chez Claves.



Renaud Bouvier, chef de chœur

Renaud Bouvier obtient son Certificat supérieur de direction d'orchestre en 2002, dans la classe d'Hervé Klopfenstein au Conservatoire de Lausanne. Il y a obtenu également un certificat supérieur de basson avec François Dinkel et y a étudié le chant auprès d'Erika Bill. Il a en outre poursuivi des études supérieures en analyse musicale chez Jean Balissat et d'orchestration avec William Blank. Il a été membre de plusieurs chœurs de la région lausannoise et bassoniste dans de nombreux orchestres et formations de chambre.

Egalement licencié en lettres de l'Université de Lausanne, il a été assistant en littérature française et a mené des mandats de recherche et d'édition pour le Centre de recherche sur les lettres romandes et les fondations Paul Robert et Guy de Pourtalès.



Il dirige actuellement le Chœur Hostias, depuis qu'il l'a fondé en 2003 à Lausanne, dans des œuvres du répertoire avec orchestre, en collaboration fréquente avec le chœur de l'Ecole Steiner de Lausanne qu'il a dirigé jusqu'en juin 2011. Il dirige depuis janvier 2010 le chœur symphonique neuchâtelois Cantabile avec lequel il a déjà donné le *Gloria* de Poulenc, le *Schicksalslied* de Brahms, *Hör mein Bitten* et l'oratorio *Paulus* de Mendelssohn, en collaboration avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel. Avec Les Vocalistes Romands, qu'il dirige depuis 2003, Renaud Bouvier explore le répertoire exigeant du chœur de chambre du XVII^e au XXI^e siècle, souvent *a cappella*, comme, récemment, la liturgie de la *Semaine Sainte* de Gretchaninov, les motets et cantates de Poulenc, des chœurs profanes de Guastavino et Villa Lobos ou des créations (*Stabat Mater* de Fabrizio Di Donato et *Messe à 6 voix* de Valentin Villard).

Il est co-fondateur de l'Académie vocale de Suisse romande, avec laquelle il a enregistré en 2011 la *Missa Choralis* de Franz Liszt en compagnie de l'organiste Benjamin Righetti, pour le label français K 617.

Académie vocale de Suisse romande

L'Académie vocale de Suisse romande (AVSR) accueille des choristes professionnels ou en formation provenant de toute la Romandie et s'est constituée en août 2009 autour de Renaud Bouvier et Dominique Tille ses directeurs artistiques. Elle se donne pour mission première d'interpréter la musique chorale des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.

Académie, elle a pour vocation de former ses choristes aux différentes approches vocales et esthétiques que le répertoire pour chœur de chambre exige, tout en se proposant d'être un outil de la recherche en composition et musicologie.

Pensée comme un orchestre de voix, l'AVSR, avec son effectif de base de 32 choristes, permet l'interprétation de pièces jusqu'à 16 voix effectives. Les choristes sont donc choisis en fonction de la nature de leur voix et assument une fonction bien précise dans l'équilibre et la fusion des registres du chœur. Cette recherche particulière d'alchimie de voix permet d'obtenir une palette de couleurs vocales grâce aux caractères des timbres individuels.

Parmi ses projets récents, l'Académie vocale de Suisse romande a collaboré avec le chœur de l'Opéra de Lausanne et l'Orchestre de Chambre de Lausanne dans la *IX^e Symphonie* de Beethoven et le *Stabat Mater* de Dvorak avec Christian Zacharias.

L'Académie vocale de Suisse romande a réalisé pour le label français K 617 son premier enregistrement : la *Missa Choralis* de Franz Liszt avec Benjamin Righetti à l'orgue, Renaud Bouvier à la direction et Dominique Tille pour la préparation et la régie, disque paru en septembre 2011.

Michel Corboz

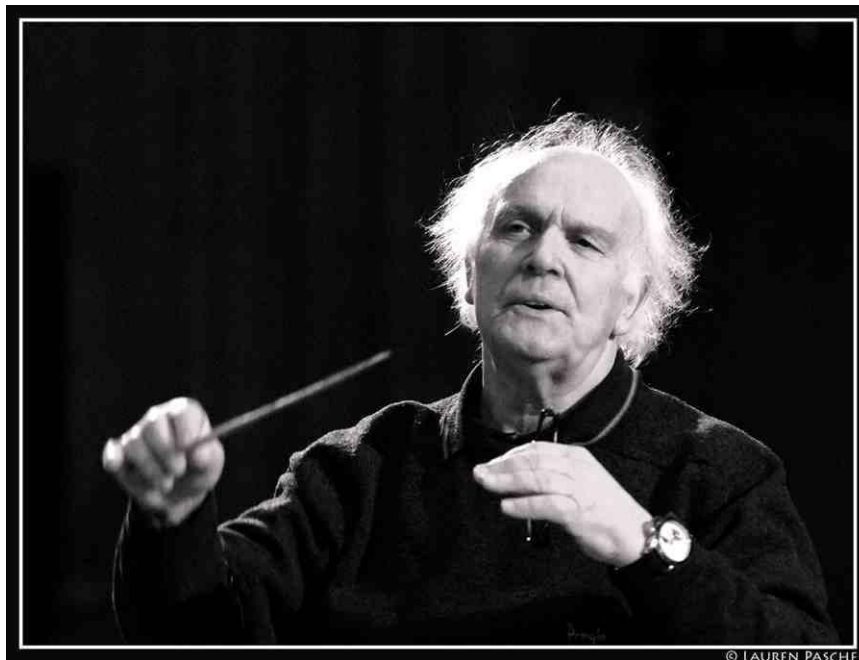
Né à Marsens dans le canton de Fribourg le 14 février 1934, **Michel Corboz** doit beaucoup à son oncle André Corboz, qui lui enseigne à la fois le chant, le piano, l'harmonie, l'improvisation et l'accompagnement. Il se forme à l'Ecole Normale de Fribourg, puis auprès de Juliette Bise au Conservatoire; il complétera sa formation de chef auprès de Hans Haug à Lausanne et de Paul Van Kempen à Sienna.

Il fonde en 1961 l'Ensemble Vocal de Lausanne. Les distinctions et l'accueil de la presse pour ses enregistrements du *Vespro* et de *l'Orfeo* de Monteverdi, en 1965 et 1966, marquent le début de sa carrière internationale. Depuis 1969, il est chef titulaire du Chœur Gulbenkian à Lisbonne, avec lequel il explore le répertoire symphonique.

Ces deux formations sont étroitement liées à son parcours; c'est avec elles qu'il effectue la plupart de ses enregistrements (plus d'une centaine), maintes fois couronnés.

Il dirige le répertoire pour chœur, solistes et orchestre. Parmi ses enregistrements figurent les *Passions* et la *Messe en si* de Bach, la *Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart, *Elias* et *Paulus* de Mendelssohn, la *Messe* de Puccini, les *Requiem* de Brahms, Verdi, Fauré et Duruflé ou la *Messe en mi bémol majeur* de Schubert, sans oublier Frank Martin et Arthur Honegger. Michel Corboz enseigne également la direction chorale au Conservatoire de Genève de 1976 à 2004.

Michel Corboz reçoit le Prix de la Critique en Argentine (1995 et 1996). La République française l'honore du titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est décoré de l'Ordre de l'Infant Don Henrique par le Président de la République portugaise en 1999. Le Prix de la Ville de Lausanne lui est décerné en 2003 et le Prix Leenaards en 2008 à Lausanne. Plusieurs livres documentent son parcours, parmi lesquels une série d'entretiens avec Antoine Bosshard parus en 2001 à la Bibliothèque des Arts et *Au nom de la voix, Ensemble Vocal de Lausanne 1961-2011* aux Editions Favre en 2011.



© LAUREN PASCHE

Guillaume Tourniaire

Né en Provence, Guillaume Tourniaire part étudier au Conservatoire de Musique de Genève pour y suivre les cours de direction de Michel Corboz, et de piano de Harry Datyner. Pianiste lauréat de la Fondation Gabriele de Agostini, puis premier prix au Concours Gabriel Fauré, il enseigne quelques années le piano au Conservatoire de Musique de Genève. Pendant quelques saisons, il fait partie de l'Ensemble Vocal de Lausanne. Nommé directeur musical et artistique du Chœur «Le Motet de Genève» en 1993, il devient en 1996 Chef de Chœur au Grand Théâtre de Genève, puis en 2001 Chef de Chœur au Teatro la Fenice de Venise, poste qu'il quittera en 2002 pour se consacrer uniquement à la direction d'orchestre. En 2005, il dirige *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet lors de la tournée au Japon du Teatro La Fenice de Venise. La même année, il est invité pour la première fois au Théâtre d'Etat de Prague pour y diriger *Candide* ; suivront les productions de *Madama Butterfly*, *die Zauberflöte*, et *Les Mamelles de Tirésias*. Il y est nommé Directeur Musical en 2007.



En 1998, il débute comme chef d'orchestre au Grand Théâtre de Genève avec *Les Fiançailles au Couvent* de Prokofiev, avant d'être invité à l'Opéra National de Paris avec *Le Sacre du Printemps* de Stravinski, dans la chorégraphie de Pina Bausch.

Il commence alors avec l'Orchestre de la Suisse Romande une intense collaboration, et dirige de nombreux concerts parmi lesquels la première mondiale de la version originale reconstruite par lui-même de la musique du film *Yvan le Terrible* de Eisenstein / Prokofiev, *Thamos, König in Ägypten* de Mozart, *Das Klagende Lied* de Mahler, *Alexandre Nevsky* de Prokofiev, *Gilgamesh* de Martinu, *Requiem* de Dvorak, *Amarus*, *Vecne Evangelium* de Janacek, *Rosamunde* de Schubert. Au Grand Théâtre de Genève, il retrouve l'Orchestre de la Suisse Romande dans *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini en 2000, et *Madame de...* de Jean Michel Damase en 2001.

Il est invité par de nombreuses institutions musicales parmi lesquelles l'Orchestre Philharmonique de Helsinki, l'Orchestra della Regione Toscana de Florence, l'Orchestra dell'Accademia di Santa Cecilia de Rome, le Teatro Rendano de Cosenza, le Teatro Sao Carlos de Lisbonne, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre du Teatro la Fenice de Venise, le Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, le Stadttheater d'Osnabrück, l'Orchestre de Chambre de Genève, la Deutsche Kammerphilharmonie de Bremen, l'Orchestre National de France, l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne, le Teatro Politeama Greco de Lecce, le Teatro Politeama de Catanzaro, le Teatro Cilea de Reggio di Calabria, l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris, la Filarmonia Marchigiana, la Camerata Antiqua de Séoul, le Teatro Lirico de Cagliari, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de la Radio Polonaise de Varsovie ou l'Orchestre de l'Hermitage de Saint Pétersbourg, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian, le Victoria Orchestra de Melbourne, le Queensland Symphony Orchestra de Brisbane, l'Orchestre de l'Opéra de Sydney...

Parmi ses projets, citons *La Symphonie fantastique* de Berlioz à Brisbane, *Les Pêcheurs de perles* et *Samson et Dalila* à l'Opéra de Sydney, un concert Massenet à l'Opéra National de Paris, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Melbourne, *La finta Giardiniera* avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris, et deux enregistrements discographiques pour le Label australien Melba Recordings : *Ascanio* opéra en cinq actes de Camille Saint-Saëns, et *Praxinoé* oratorio pour solistes chœur et orchestre de Louis Vierne.

Nommé Chef invité privilégié de l'Ensemble Vocal Lausanne en 2011, Guillaume Tourniaire en prend la direction artistique en janvier 2012 en succédant à Michel Corboz, directeur fondateur.

Jean-Claude Fasel

Depuis 2007, **Jean-Claude Fasel** chante à l'*Ensemble vocal de Lausanne* où il est également assistant à la direction musicale. Michel Corboz lui a confié en 2009 la présentation du « Miroir de Jésus » d'André Caplet avec Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano, L'EVL et le *Quatuor Sine Nomine*. En 2010, il dirige plusieurs fois le « Requiem » de W.A. Mozart, en tournée dans la Loire (F) avec l'EVL et le *Sinfonia Varsovia*.

À la tête de différents ensembles choraux, il présente de nombreux concerts dans le domaine de l'oratorio qu'il affectionne tout particulièrement: *L'Accroche-Chœur*, ensemble vocal Fribourg (dès 1992) ; *Cantabile*, chœur symphonique neuchâtelois (de 1996 à 2008) ; le *Chœur de l'Université et des Jeunesses musicales de Fribourg* (dès 2000). En 2005, il conduit le concert inaugural de *Lyrice*, chœur d'opéra de Neuchâtel.

Avec L'Accroche-Chœur, avec qui il se distingue régulièrement tant par ses enregistrements que par ses concerts en Suisse ou à l'étranger, il crée en 2012 « Colors of time », une œuvre commandée au pianiste de jazz Thierry Lang.

Ces nombreuses expériences lui ont permis de diriger, entre autres, l'*Orchestre symphonique de Bienne*, l'*Ensemble baroque du Léman*, l'*Ensemble symphonique de Neuchâtel*, les *Swiss Baroque Soloists*, le *Sinfonia Varsovia*, l'*Orchestre de chambre fribourgeois* ainsi que le *Capriccio Basel*.

En contrepoint de ses activités de direction, Jean-Claude Fasel enseigne, à Fribourg, la théorie musicale à la Haute Ecole Pédagogique et la direction chorale au Conservatoire. Depuis 2011 enfin, il dirige *Les Vocalistes* de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, site de Fribourg.





Fondé en 1961, l'**Ensemble Vocal Lausanne** est formé de personnalités vocales et musicales choisies par ses chefs, Michel Corboz et Guillaume Tourniaire, nommé Directeur artistique en 2012. L'Ensemble est composé d'un noyau de jeunes professionnels auquel viennent s'adjoindre, en fonction de l'œuvre interprétée, des choristes de haut niveau. L'EVL aborde un répertoire très large, couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) au XXème siècle (Poulenc, Honegger, Martin, Schnittke...), du groupe de douze chanteurs au chœur symphonique.

Régulièrement invité à l'étranger, il est toujours accueilli par un public enthousiaste. L'Ensemble Vocal Lausanne se produit régulièrement et avec succès à *La Folle Journée* dans les Pays de La Loire, à Nantes, Bilbao, Tokyo et Varsovie, aux festivals d'Ambronay, des Cathédrales de Picardie, La Chaise-Dieu, Fribourg, Fontevraud, Lessay, Lucerne, Marseille, Montreux-Vevey, Noirlac, Paris, Rheingau, Sion, Sisteron, etc. Il est l'invité de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il collabore avec le Sinfonietta de Lausanne, le quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs ou le Sinfonia Varsovia. L'EVL travaille avec son propre orchestre : l'Ensemble Instrumental Lausanne. Constitué selon les nécessités des œuvres, il joue sur instruments anciens ou modernes.

La discographie de l'EVL (une centaine de disques produits par Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex ou Mirare) lui confère une réputation mondiale. Une trentaine de ses enregistrements sont primés, dont le *Requiem* de Mozart (*CHOC du Monde de la Musique* 1999), le *Requiem* de Fauré (*CHOC de l'année du Monde de la Musique* 2007) ou le *Requiem* de Gounod (*CHOC Classica* 2011).

L'EVL bénéficie du soutien de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, de la Fondation Leenaards, de la Loterie Romande, de la Fondation Marcel Regamey, de la Fondation Pittet et de la Fondation Sandoz.

www.evl.ch